

JULIE BERTIN

Après des études de philosophie à l'Université Paris I-Sorbonne, Julie Bertin entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2009, pour intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique deux ans plus tard. Elle commence son travail de metteuse en scène en adaptant *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, puis en créant *Berliner Mauer: vestiges* avec Jade Herbulot. La compagnie qu'elles fondent, Le Birgit Ensemble, crée des spectacles qui questionnent et retracent l'histoire de l'Europe de 1945 à nos jours. Elles créent leur deuxième spectacle, *Pour un Prélude*, en 2015 et terminent une tétralogie intitulée *Europe, mon amour* avec les spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au 71^e Festival d'Avignon. En tant que comédienne, Julie Bertin joue dans *Le Dilemme du poisson-chat*, texte écrit et mis en scène par Kevin Garnichat au Studio Théâtre d'Asnières, puis dans *L'Héritier de village* par Sandrine Anglade créé à l'Espace Georges Simenon à Rosny-sous-Bois et en tournée en 2016 et 2017.

JADE HERBULOT

À l'instar de sa coéquipière, Jade Herbulot, après des études de Lettres modernes à l'École normale supérieure de Lyon, entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Là, elle rencontre Clara Hédouin avec qui elle adapte et met en scène *Les Trois Mousquetaires – La série* d'après Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton présenté dans des espaces publics. Après sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, et avec la fondation du Birgit Ensemble en 2013 avec Julie Bertin, leur envie est de faire fi du quatrième mur, de la contemplation au théâtre et d'utiliser le rapport direct et la participation du spectateur comme stratégies de mise en scène. Leur compagnie s'ouvre à une génération née entre 1986 et 1990 dont la compréhension du monde et de l'actualité les lient dans le travail. En tant que comédienne, Jade Herbulot joue notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Adel Hakim (2015), et au Théâtre de Belleville et en tournée dans *Iliade* adapté et mis en scène par Pauline Bayle (2016).

Et...

SPECTACLES

Memories of Sarajevo est diffusé en direct sur Culturebox le 15 juillet, sur France 2 dans la nuit du 20 au 21 juillet et disponible sur Culturebox pendant six mois.
Dans les ruines d'Athènes – Le Birgit Ensemble, du 9 au 15 juillet à 20h30, Gymnase Paul Giéra

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontres Recherche et création en Avignon, *Le désordre du monde* – ANR, avec notamment Julie Bertin et Jade Herbulot, le 10 juillet à 9h30 et le 11 juillet à 14h, Cloître Saint-Louis

Vers l'éveil de la conscience : de l'engagement culturel à l'engagement dans la vie de la cité Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et CDJSFA, avec Julie Bertin et Jade Herbulot, le 12 juillet à 16h30, Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon
Théâtre et pouvoir – Théâtre/Public, avec notamment Julie Bertin et Jade Herbulot, le 15 juillet à 14h30, Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

MEMORIES OF SARAJEVO

Le siège de Sarajevo commence en 1992, deux mois après la signature du traité de Maastricht qui transforme la Communauté européenne en Union européenne. Ce pacte, sa transformation, ses conséquences ou dégâts ne laisseront personne indifférent. En regard des décisions et indécisions des grandes institutions, d'une histoire que peu maîtrisent, *Memories of Sarajevo* se veut une fresque historique où la parole des assiégés résonne. De bibliothèques en archives, de témoignages et d'imprégnation dans cette ville-cuvette où, depuis les collines, il est si facile d'abattre, les metteuses en scène Julie Bertin et Jade Herbulot n'ont eu de cesse de répondre à cette question : « comment embrasser cette histoire qui n'est pas tout à fait la nôtre en la transformant en récit ? ». Sur scène, une façade d'immeuble et, dans la rue, des habitants. Au-dessus d'eux, les dirigeants européens et internationaux se réunissent sans parvenir à trouver une solution. Le Birgit Ensemble est issu de cette génération qui, née dans l'Union européenne, sent que la colère et la frustration des tâtonnements actuels doivent être investis pour repenser de nouvelles formes d'organisations politiques mais aussi artistiques. *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* sont les deux derniers volets de la tétralogie *Europe, mon amour*.

From the European Union to a besieged Sarajevo... How to embrace a complex and troubling history by letting both politicians and inhabitants under siege speak?

LES DATES DE MEMORIES OF SARAJEVO APRÈS LE FESTIVAL

- du 9 au 19 novembre 2017, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne
- le 25 novembre, POC, Alfortville
- le 2 décembre, Théâtre de Châtillon
- le 12 décembre, Scène nationale d'Aubusson
- du 16 au 18 février 2018, Le Grand T Théâtre de Loire-Atlantique, en partenariat avec le TU-Nantes
- les 3 et 4 mars, MC2 : Grenoble

71^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



#LEBIRGITENSEMBLE
#MEMORIESOFSARAJEVO
#THÉÂTRE

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA17

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet



Peinture © Ronan Barrot. Licences Festival d'Avignon : 2-1069628 / 3-1069629

CRÉATION 2017

MEMORIES
OF SARAJEVO

LE BIRGIT ENSEMBLE

9 10 11 | 13
14 15 JUILLET
À 17H

GYMNASSE PAUL GIÉRA

<h1>MEMORIES OF SARAJEVO</h1>	CRÉATION 2017
<h2>LE BIRGIT ENSEMBLE</h2> Paris	
durée 2h25	

Avec Eléonore Arnaud, Lou Chauvain, Pauline Deshons, Pierre Duprat, Anna Fournier, Kevin Garnichat, Lazare Herson-Macarel, Timothée Lepeltier, Élise Lhomeau, Antoine Louvard, Estelle Meyer, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Marie Sambourg

Conception et mise en scène Julie Bertin et Jade Herbulot, Le Birgit Ensemble
Assistanat à la mise en scène Margaux Eskenazi

Musique, arrangements Grégoire Letouvet / Scénographie Camille Duchemin

Lumière Grégoire de Lafond / Assistanat lumière Hugo Fleurance

Son Lucas Lelièvre / Paroles Romain Maron / Vidéo Pierre Nouvel

Images Sarajevo Mathieu Lourdel avec Pauline Clément et Emilien Diard-Detoeuf

Cartographie Jacques Enaudeau / Costumes Camille Ait-Allouache

Régie générale Marco Benigno / Régie plateau François Rey

Production, diffusion, administration, logistique Juliette Medelli, Léa Serror et Joséphine Huppert – Copilote

Construction du décor Atelier Devineau

Production Le Birgit Ensemble

Coproduction Festival d'Avignon, MC2 : Grenoble, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, La Pop, Le POC - Alfortville, La Comédie de Caen CDN de Normandie, TU-Nantes, Théâtre de Châtillon, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, Les Plateaux Sauvages (Paris), Copilote

Avec le soutien de la Drac Île-de-France, du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création, de la Spedidam dans le cadre de l'aide à la création et de l'aide à la bande originale, de la SACD (fonds musique de scène et fonds théâtre) et pour l'Adami et la Spedidam pour la 71^e édition du Festival d'Avignon / Avec la participation du Jeune théâtre national
Remerciements à Claire Boulanger, Nicolas Charlier, Pierre Courtin, Caroline Donin, Bernard Jacquemart, Milomir Kovacevic, Patrick Langot, Mathias Levy, Stéphanie Moraly, Rémy Ourdan, Marc-Antoine Perrio, Jean Saslawski, Nermina Zildzo, Damir Zisko, Imana Sokolovic, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, Maison de la culture de Seine-Saint-Denis.

Le Birgit Ensemble est soutenu pour son fonctionnement par le Conseil départemental du Val-de-Marne.

Spectacle créé le 9 juillet 2017 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC LE BIRGIT ENSEMBLE

***Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* appartiennent à une tétralogie intitulée *Europe, mon amour*, qui rend compte de l'époque de fondation de l'Union européenne et de ses premières failles. Vous évoquez une mémoire collective et l'idée d'une génération politique.**

Julie Bertin et Jade Herbulot : Dans ce travail, nous souhaitons nous ancrer fortement dans le monde d'aujourd'hui via un sujet politique, et défendre un point de vue radical sans être pour autant militants ou encartés. Nous partageons notre déception de l'Europe avec beaucoup de gens et nous demandons comment réagir devant la crise économique et la crise des réfugiés. Les spectacles ne parlent pas directement de cela, mais l'origine de notre projet est une colère, une frustration face aux tâtonnements actuels pour repenser de nouvelles formes d'organisations politiques et la sensation d'être à un point de bascule sans savoir comment peser dans la balance. La tétralogie commence en 1945 avec l'histoire du mur de Berlin dans *Berliner Mauer: vestiges* (créé en 2013) et se termine avec la crise athénienne en 2017. Le rapprochement temporel nous pousse à être engagées, proactives, en réflexion, et à interroger les prémisses des soupçons envers l'Europe pour avoir une compréhension globale et fine. Nous souhaitons réinventer l'individu dans le collectif, en travaillant avec quatorze acteurs, tous camarades de promotion du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, un groupe homogène en quelque sorte et du même âge. C'est la somme des contradictions, des échecs et des réussites qui se déploie dans le groupe et qui irrigue notre rapport au monde. Tout en ayant conscience que nous vivons dans la « 6^e puissance au monde » et que nous sommes des artistes issus pour la plupart de milieux assez favorisés. C'est ce prisme très spécifique que nous essayons d'élargir malgré les restrictions sociales et économiques qui nous constituent en tant qu'individus. Nous jouons et écrivons avec ces limites et ces particularités, avec leurs avantages et inconvénients. Ainsi, le travail a commencé de façon assez pragmatique, en se demandant qui nous sommes, quelles sont nos contraintes, les choses vécues et les événements restés flous dans nos mémoires. Les années 1990 qui semblent avoir marqué la fin d'un monde bipolaire, le système économique et politique qui se réécrit sur l'échiquier européen mais aussi international : voilà le point de départ de ce travail.

Pour aborder l'histoire de Sarajevo, avez-vous dû devenir des spécialistes de l'Europe en quelque sorte ?

Nous nous sommes beaucoup documentées, les bibliothèques et les archives de l'Ina sont nos sources premières. Puis nous avons voyagé à Sarajevo et à Athènes pour rencontrer et interroger des spécialistes de ces événements mais aussi des habitants. Ces spectacles sont nourris des entretiens et des conversations que nous avons eus. L'histoire de Sarajevo était imprécise pour nous, peu de personnes de notre entourage pouvaient nous en parler : ce passé trouble nous a attirées. Nous avons rencontré le photographe Milomir Kovacevic qui a pris des images de Sarajevo et de ses habitants pendant la guerre et nous avons pu parler avec des gens qui ont vécu le siège et avec d'autres qui l'ont fui, ainsi qu'avec Rémy Ourdan, correspondant de guerre pour *Le Monde* à Sarajevo, qui a réalisé un documentaire intitulé *Le Siège*. Nous avons pu récolter des paroles de civils, d'un journaliste, de personnes d'âges et de nationalités différentes... Notre écriture a été modifiée par ce voyage, par nos

rencontres, par la perception de la ville : être dans ses murs a rendu le conflit et le siège très concrets pour nous. La ville est une cuve entourée de collines, depuis lesquelles il était très facile pour un sniper de voir les gens marcher en centre-ville, et de les abattre. Comment embrasser cette histoire qui n'est pas tout à fait la nôtre en la transformant en récit ? Sans vouloir nous substituer aux protagonistes qui ont vécu le siège, et comme nous ne faisons pas de théâtre documentaire, il nous fallait trouver la juste distance vis-à-vis du spectateur, afin d'éviter tout pathos et de créer un contexte pour raconter les événements de façon pragmatique mais aussi dire les silences, tout en gardant un terreau favorable à l'incarnation et au jeu d'acteur. Comment faire parler ces gens sur le plateau ?

Comment se lient les histoires individuelles et l'histoire collective européenne dans la pièce *Memories of Sarajevo* ?

Le début du siège de Sarajevo commence en 1992, deux mois après la signature du traité de Maastricht qui transforme la Communauté européenne en Union européenne. La guerre de Bosnie devient alors le premier échec diplomatique de cette nouvelle Union européenne constituée de douze pays membres, qui pourtant avaient décidé d'une politique étrangère et de sécurité commune pour agir face aux grands défis mondiaux. Dès le premier conflit, l'Union européenne subit une tétanie, parce que de toute évidence chaque pays a des relations différentes aux pays en guerre. Cela provoque une mésentente quant au démantèlement ou non de la Fédération yougoslave, face à la question de l'intégration de ses États et de ses territoires... Nous avons choisi d'entrer dans le sujet par la satire en premier lieu, comme marque symbolique de notre regard sur l'Europe, par la critique des élites. Nous développons aussi un rapport direct aux spectateurs dans cette pièce, par la forme du témoignage et du récit notamment, des paroles de Sarajeviens rapportées, dans un partage de pensée et d'émotions. Il n'y a pas d'espace moralisateur, ni de rapport cérébral mais une véritable volonté d'échange. En effet, ce n'est pas l'unité de la « masse spectateurs » qui nous intéresse mais la remise en jeu des discours et des événements : nous avons le souci que les enjeux discutés soient accessibles et clairs.

Comment avez-vous travaillé la scénographie ?

La scénographie utilisée pour les deux spectacles, *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, est une structure à deux niveaux qui renforce le symbolisme des rapports de force entre les citoyens (les habitants) et les dirigeants (l'Union européenne), et qui pourra être facilement soumise à des transformations, telles des renversements de rapport de force. Il s'agit d'un outil en même temps que d'un cadre de jeu, à la fois sophistiqué et simple. Bien que des thématiques et des esthétiques communes les traversent, ces deux spectacles sont très différents l'un de l'autre. Il existe par exemple un regard rétrospectif possible sur Sarajevo contrairement à la problématique de la dette grecque qui se vit au jour le jour ; le rapport à la temporalité et aux événements n'est pas le même.

—
Propos recueillis par Moïra Dalant